



Par Bruce Bentley

Cette étude présente des informations pratiques sur les marques laissées par les ventouses et explique pourquoi celles-ci ne doivent pas être considérées comme des hématomes.

IL N'EXISTE AUCUN traitement de médecine moderne ni aucune activité appartenant à notre culture contemporaine qui soit en mesure de nous familiariser avec l'idée selon laquelle les marques possiblement laissées par les ventouses pourraient être le résultat d'un processus positif et thérapeutiquement bénéfique. Par conséquent, il est compréhensible qu'elles puissent être à la fois troublantes et incompréhensibles, et il est aisé de s'imaginer un patient se demandant « comment ces marques peuvent-elles être compatibles avec un processus thérapeutique ? ».

Il est temps de lever certaines ambiguïtés et mettre les éléments positifs en exergue car, hormis quelques rares études, il me semble que peu d'informations ont été écrites sur ce sujet, et malheureusement, les marques de ventouses sont communément considérées comme des hématomes et faussement nommées « bleus de ventouses ». De même, le terme « décoloration » devrait être écarté car il donne l'impression d'une réaction indésirable ou d'une sorte de pathologie cutanée. Il faudrait, de préférence, adopter le terme consensuel de « marques de ventouses » car, parmi les personnes de diverses cultures qui ont traditionnellement pratiqué les ventouses, aucun terme technique ou

« officiel » ne leur a jamais été donné. Ce n'est qu'une chose courante dans le processus de traitement. Alors que les chinois les nomment yinzi, ce qui signifie « marques », les grecs de la plaine de Thessalie par exemple, les nomment dachylidia, ce qui signifie « anneaux ». Selon les mots de Mme Fontini Stravou du village montagnard de Koniska du centre de la Grèce : « Un bleu est dû à une blessure du corps. Les marques de ventouses sont différentes. En Grèce, on ne considère pas les marques de ventouses comme des bleus ». Et Mme Maria Petariki, qui est née et vit encore à Hania, en Crète, explique : « Plus il y a de froid et de douleurs, plus les marques sont foncées (bleues et violettes). Elles sont positives ».

Tous ceux qui ont grandi avec les ventouses savent que les marques sont une indication significative et encourageante qu'un (ou des) pathogène(s) a été entraîné vers la surface grâce au pouvoir de succion de la ventouse. C'est un signe de succès et cela n'est en aucun cas « contre-nature » ou incompatible avec les étapes du processus de guérison.

Il convient cependant de mettre en évidence le fait qu'un traitement aux ventouses sans production de marques ne signifie pas l'échec de la technique. Les cas où les marques de ventouses n'apparaissent pas peuvent par exemple se produire lorsqu'on pratique une forme douce de massage « russe » aux ventouses en vue de la relaxation ou lorsque les ventouses sont pratiquées en vue de restaurer la vitalité et l'esprit après une maladie ou un stress émotionnel ; dans ce cas, on agit délicatement afin d'obtenir un résultat similaire à un massage doux effectué avec affection et tendresse pour rétablir le corps et l'esprit. L'application de ventouses avec un toucher délicat et le plus doux possible sur la peau a un effet puissant sur la récupération des forces et de l'intégrité physique en cas de faiblesse chronique des tissus (Bentley, 2011).

Considérer les marques de ventouses comme des hématomes peut également induire la notion qu'elles sont le résultat d'une intervention douloureuse. A l'inverse, pratiquées correctement avec un choix cohérent de la méthode à utiliser et un degré de succion adapté à la force et à la condition du patient, les ventouses apportent toujours une expérience agréable et satisfaisante.

De plus, une question encore plus problématique se fait jour lorsque les marques de ventouses (et de gua sha)¹ sont interprétées, à tort, comme des signes de maltraitance (Asnes and Wisotsky 1981, Eagle, Manber and Kanzler 1996, Davis 2000, Morris 2000 et al). Il y a un peu plus de 10 ans, j'ai été nommé par des leaders de la communauté vietnamienne à Melbourne pour diriger un protocole de recherches d'un an financé par le Département des Services Sociaux (Victoria) et intitulé « Pratiques médicales traditionnelles au sein de la communauté vietnamienne ». Une des préoccupations les plus importantes de la communauté était de mettre fin à cette énorme erreur de jugement. L'un des documents produits a été envoyé à tous les médecins et les enseignants de Victoria pour expliquer les fondements et la signification des marques selon les pratiques culturelles éclairées, et comment faire la distinction avec des hématomes ou des maltraitements infligés.

Indices de preuves

A ce jour, il n'existe pas de travaux de recherches publiés concernant la « substance » des marques de ventouses pas plus qu'il n'existe, à ma connaissance, d'essais cliniques en cours. Néanmoins, on peut arguer que les marques de ventouses respectent un nombre conséquent de prérequis scientifiques. Leurs caractéristiques sont fréquemment présentées sous forme de catalogue d'indicateurs diagnostiques accompagné d'un index précis de classifications des critères d'observation et sensoriels ayant été testés et reconnus par tous les systèmes médicaux savants, hormis la biomédecine, ainsi que par les traditions médicales populaires depuis l'Antiquité.

Etant données la durabilité des techniques de ventouses et la confiance que de nombreuses personnes ont en leur efficacité, on peut parler d'héritage vivant particulièrement rare dans ce monde en perpétuelle mutation. Je souhaite que, dans un futur proche, nous assistions à un revirement dans notre mode de pensée concernant la science médicale pour nous diriger vers un modèle plus flexible, qui pourrait concilier différents chemins de guérison et des systèmes alternatifs conformes à l'analyse des réponses des patients, plutôt que de rester axés sur des standards objectifs et une vision réductionniste.

De plus, il est bon de garder à l'esprit que, sans sa longue tradition interculturelle, nous n'aurions probablement pas accès à la technique des ventouses aujourd'hui, dans la mesure où, depuis le tout début de l'ère biomédicale autour des années 1880, la fraternité nouvellement émergente a tout fait pour discréditer les pratiques traditionnelles dont les ventouses et leurs explications quant aux raisons pour lesquelles nous tombons malades ou la manière dont nous pouvons agir en cas de douleurs ou de maladies. Énoncé plus simplement, la médecine occidentale nécessitait une rupture absolue avec le passé afin de sécuriser la légitimité exclusive de ses praticiens, atteindre la domination médicale et offrir aux laboratoires pharmaceutiques un tremplin pour leur prospérité. Ironiquement, moins de 50 ans auparavant, Thomas Wakely, l'éditeur du Lancet Journal (la célèbre revue médicale britannique) avait écrit la préface de l'ouvrage de Samuel Bayfield « l'Art des Ventouses » (1823), exhortant les étudiants en médecine à explorer son contenu car « ceux qui seront familiers avec ce sujet en seront largement récompensés... ».

Le seul type d'information basée sur les techno-sciences à dépeindre, est ce qui m'a été enseigné durant 3 jours passés aux côtés de thérapeutes pratiquant les ventouses fixes ou glissantes à l'Australian Institute for Sport (AIS) il y a environ 20 ans.

Le sang sans mouvement ne fonctionne plus comme du « sang » et devient un agent stagnant préjudiciable à la santé.

A l'époque, le thérapeute en massage crânien, Barry Cooper, a rapporté qu'un athlète avait eu une séance de ventouses et une marque circulaire noire était apparue. Immédiatement, un échantillon du tissu avait été envoyé à un laboratoire proche en vue d'un examen microscopique afin de déterminer la composition de la pigmentation sombre. La conclusion a été : « vieilles cellules sanguines ». On peut imaginer que cela se trouvait dans

un muscle et a été extrait à la surface, tout comme une « mare de sang » peut envahir les espaces tissulaires au sein du ventre du muscle et être libérée à la surface par les ventouses. Il en découle logiquement que, plus longtemps ce sang est immobile, plus il s'épaissit, se solidifie et s'assombrit. En effet, le sang sans mouvement ne fonctionne plus comme du « sang » et devient un agent stagnant, préjudiciable à la santé. Il n'y a pas de meilleur moyen de lever la stagnation de sang que par les ventouses et, dans ce cas, vous pouvez être assurés qu'une marque sombre apparaîtra. Il y a également de fortes probabilités pour que, à la suite de la séance, la douleur du patient ait été grandement soulagée.

Stefan Becker, chiropracteur basé à Brisbane, ajoute une autre possible dimension à la discussion : « si, dans une zone, les muscles sont tendus de manière chronique, la contraction musculaire peut entraver les vaisseaux sanguins, ralentir la circulation du sang qui peut alors s'épaissir sous l'action de l'activité plaquettaire. Les ventouses peuvent extraire le sang stagnant et les toxines des muscles afin de rétablir la circulation sanguine dans ces zones affectées par des spasmes musculaires chroniques. L'action des ventouses peut apporter une activité phagocytaire dans ces zones et, ainsi, les « nettoyer » ».

Incidemment, la conclusion du laboratoire AIS qu'il s'agissait de « vieilles cellules sanguines » entre en résonance avec les interprétations traditionnelles des marques sombres laissées par les ventouses et confirme que le sang « vieux » et « mauvais » était dormant depuis longtemps dans le corps. Cette conclusion de « vieux sang » apporte également de la crédibilité aux systèmes médicaux académiques et populaires qui font fréquemment référence aux douleurs générées par le « mauvais sang ». Les critiques émises à partir d'intérêts particuliers et par des personnes n'ayant que peu ou aucune expérience de ce sujet évoquent ce concept avec mépris.

A la lumière de tout cela, il serait limité et malavisé de considérer les marques comme une sorte d'événement indésirable à éviter à tout prix. Il peut être également important de remarquer que, une fois le patient informé, il est souvent fier de ses marques – et à raison, comme nous allons le découvrir maintenant.

Les étapes du traitement par les ventouses

Selon toutes les traditions de thérapies par les ventouses, les marques sont toujours le résultat de la libération de certains agents pathologiques depuis la profondeur du corps ou depuis les couches plus superficielles dont les tissus sous-cutanés ou les fascias. Ma longue expérience du mécanisme des ventouses et de l'apparence des marques laissées par les ventouses peut être résumée comme suit :

Cause : les blessures, les tensions et les influences climatiques comme le froid (souvent ressenti comme profond lors d'une blessure chronique), vent (y compris les courants d'air et les climatisations qui provoquent des céphalées et douleurs musculaires) et la chaleur (y compris les radiateurs soufflants qui entraînent une sécheresse chaude de la gorge et autres réactions fébriles) sont parmi les causes les plus fréquentes des maladies et douleurs.

Méthode : le traitement par les ventouses est un moyen efficace et cohérent pour extraire l'infiltration et les effets cumulatifs de ces facteurs étiologiques internes et externes.

Marques : elles sont la manifestation physique des pathogènes, toxines, blocages et impuretés (déchets) dont la présence est indésirable dans le corps.

Résultat : ayant été libérée de l'interne et extraite vers la surface de la peau, une influence pathogène qui crée une marque de ventouses est dénouée de deux façons. Une partie passe directement du corps dans l'atmosphère et une certaine quantité est expulsée via des processus de dispersion naturelle qui se mettent en place au niveau superficiel par l'irrigation sanguine localisée et l'activité lymphatique. Les ventouses et leur influence sur les fascias et la substance fondamentale (Bentley, 2013) peuvent certainement favoriser la stimulation du système immunitaire, ce que Paoletti (2006 :168) décrit en tant que « première barrière défensive ».

Localisations « géographiques » de la douleur & maladie

En 1998, un chimiste de Ioannina, au Nord-Ouest de la Grèce, du nom de Dr Zarharhin a décrit les ventouses comme « une excellente technique pratique ». Il ajoutait : « les personnes qui les pratiquent regardent les images du dos », ce qui signifie que les indications concernant la douleur ou la maladie sont dispensées à la surface et doivent y être observées. La signification des marques est mise en lumière dans le cas suivant.

A Ioannina, j'observais un groupe d'hommes attroupés autour d'un homme qui pratiquait les ventouses traditionnelles (en verre, avec la flamme) sur un de ses amis qui avait montré des signes de grippe plus tôt dans la matinée.

Le protocole utilisé était le suivant : cinq ventouses en verre étaient appliquées rapidement sur une zone du haut du dos. Sitôt la cinquième ventouse posée, la première fut retirée et réappliquée sur une nouvelle zone. Il en fit de même avec la 2^{ème} puis la 3^{ème}, la 4^{ème} et la 5^{ème}. Ce processus continua jusqu'à ce que les cinq ventouses aient été réappliquées bilatéralement tout le long du dos depuis le bord supérieur du muscle trapèze jusqu'à environ T10 en incluant les côtés du dos. Ce processus fut ensuite répété quatre autres fois.

Lorsque ce fut terminé, l'homme le plus âgé, qui semblait vraiment vieux, se leva lentement de sa chaise, contourna la table et pointa son frêle index vers chacune des 4 localisations où des marques vraiment sombres étaient apparues. Chaque fois, il me regardait intensément d'un air grave et grognait de satisfaction – pour le plus grand amusement des autres – jusqu'à ce que sa bouche se transforme finalement en un large sourire tandis qu'il retournait son doigt pour former un « ok » avec le pouce ! La coloration flagrante de chacune des marques identifiait la localisation des concentrations majeures du pathogène froid, responsable de la maladie. Ensuite, l'homme qui avait appliqué les ventouses enchaîna avec la deuxième partie du traitement. Il réappliqua une ventouse sur chacune des marques protubérantes qu'il laissa en place deux minutes afin d'extraire le froid pathogène résiduel des profondeurs du corps. Dans ce cas, il est important que la ventouse

fixe, avec une telle force de succion, ne reste pas en place plus de quelques minutes sous peine d'affaiblir et d'endormir le patient – ce qui pourrait être souhaitable lorsqu'on traite des muscles fortement contractés mais n'est pas approprié lorsque le but est d'extraire un agent pathogène sans pour autant réduire la force corporelle. En raison de l'état pathologique aigu du patient, les hommes lui conseillèrent de recevoir le même traitement quotidiennement durant 3 jours consécutifs.

Les marques comme « enquêteur » du diagnostic

La liste ci-dessous dresse un éventail des différentes formes que peuvent prendre les marques juste après le retrait d'une ventouse ainsi qu'une brève synthèse diagnostique de chacune d'entre elles. Cette analyse différentielle est basée sur la philosophie de la Médecine Traditionnelle Chinoise qui apporte la vision la plus exhaustive et méthodique du sujet.

Dans les systèmes populaires grec, lithuanien ou vietnamien actuels, l'observation des marques de ventouse n'apporte pas un tel degré de précision et de subtilité.

1. Les marques de ventouses de couleur rouge clair indiquent une blessure traumatique récente avec présence de chaleur.
2. Les marques noires, violet profond ou bleu profond indiquent une stagnation de sang (fig.1). Cela se produit lorsqu'une blessure ou une maladie (y compris lorsque le froid intense induit une stase de sang) réside depuis longtemps dans le corps. Un agent pathogène exogène fort, par exemple une combinaison de vent et de froid, peut également se manifester rapidement par des marques bleues. On dit que de nombreux massothérapeutes qui reçoivent un traitement par les ventouses pour la première fois entre les 3 faisceaux du deltoïde y présentent fréquemment des marques sombres. Cela indique que la ceinture scapulaire est congestionnée en raison du surmenage. Il est recommandé aux massothérapeutes de recevoir un traitement par les ventouses dans cet espace mensuellement afin de maintenir cette zone en bon état.
3. Une marque rose pâle ou bleu clair indique un froid modéré (voir l'article « Cupping Deficiency » 4)
4. Une marque pâle ou blanche qui disparaît rapidement dénote un manque d'énergie et de circulation (qi)
5. Une marque tachetée avec des notes cramoisies (ou rouges) et blanches ou des zones plus pâles indique une situation où l'énergie du corps en déficience (blancheur) entrave la circulation du sang (rougeur) (fig. 2).
6. Des points rouges indiquent la présence de chaleur toxique due à un blocage entraînant une chaleur à contre-courant, que les chinois appellent « Sha » (Bentley, 2011). Ces petits points rouge vif résultent aussi fréquemment de l'action des ventouses glissantes qui, par leur vitesse constante de déplacement, tendent à extraire les pathogènes des zones plus superficielles que les ventouses fixes qui, elles, travaillent sur l'ensemble des niveaux de profondeurs. Même en faisant glisser lentement des ventouses en silicone dans le but de rééquilibrer les fascias, dans les techniques de ventouses modernes, il peut arriver que, naturellement, le fait de tirer

vers l'extérieur induise l'émergence vers la surface de certains facteurs pathogènes résidant dans les tissus sous-cutanés. Le Sha apparut ainsi par les ventouses disparaît habituellement dans un court laps de temps (fig. 3).

Publié pour la première fois dans le Journal of the Australian Association of Massage Therapists, Winter 2015.

7. Une protrusion (élévation au-dessus du niveau normal de la surface de la peau) dure, noire ou pourpre de tissu cutané révèle un caillot de sang dormant dans une zone fixe qui, en fonction de sa forme, peut même ressembler à une varicose. Ceci est source de douleurs piquantes, lancinantes et chroniques, et de réduction de mobilité. Aucune autre méthode ne peut aussi bien en débarrasser le corps que les ventouses. Dans la pratique vietnamienne, la cause et sa manifestation sont toutes deux appelées « vent toxique ». Parfois, apparaît une bosse protubérante et dure dont le centre est blanc ou plus pâle que les bords, cela indique la présence de froid humidité. L'effet de succion des ventouses peut entraîner une boursoufflure dense et souple à l'intérieur de la ventouse. Cela diminue rapidement et s'éloigne d'un œdème généralisé (humidité).
8. En l'absence de marques de ventouse, on peut parfois remarquer des gouttelettes de liquide clair à l'intérieur de la ventouse. Parfois, on peut également observer un résidu muqueux collant jaune terne au sommet interne de la ventouse. La présence de gouttelettes claires comme de l'eau signifie que l'humidité s'échappe des couches protectrices de la peau alors que les résidus plus épais indiquent une évacuation de Tan causée par la chaleur qui a entraîné un assèchement des liquides.
9. En de rares occasions, une cloque ou plusieurs cloques contenant du liquide peuvent apparaître à l'intérieur du périmètre d'une ventouse statique. Cela indique un œdème superficiel (humidité). Il faut alors être vigilant à préserver la zone de toute infection. Les cloques doivent être délicatement nettoyées à l'aide d'un antiseptique puis recouvertes d'une compresse stérile dans l'attente qu'elles soient réabsorbées par le corps. Malheureusement, une ventouse appliquée trop fortement ou laissée sur la zone plus de 20 minutes peut également engendrer des cloques. Certains thérapeutes ayant pratiqué cette méthode de pose de ventouse en verre avec la flamme pourraient s'en alarmer et penser qu'ils ont occasionné une brûlure sur la zone concernée. Il n'en est rien. Une zone qui aurait été brûlée serait rouge et douloureuse.



Fig. 1 : marque de ventouse tachetée, indiquant une énergie en insuffisance (pâleur) et une circulation stagnante induisant une stase de Sang modérée (pourpre cramoisi). Lorsque cela est observé, on peut pratiquer la méthode des ventouses Flash en appliquant et en retirant rapidement la ventouse pour raviver l'énergie et mettre le Sang en circulation. C'est une méthode relaxante et tonifiante qui permet de restaurer l'intégrité des tissus mous et d'alléger les douleurs sourdes ou intermittentes ainsi que la sensation de faiblesse.



Fig. 2 : cette marque de ventouse très délimitée est localisée au-dessus d'un deltoïde moyen partiellement rompu à la suite d'une blessure survenue 9 mois avant la date du cliché. Elle indique une stagnation de Sang et montre une prolifération de caillots noirs, légèrement en relief et gonflés qui sont le reflet d'une douleur profonde, aiguë et persistante, et d'une restriction de mobilité.



Fig. 3 : les points rouges indiquent la libération de toxines chaleur (sha).

Diagnostics de température

Un autre élément remarquable de certains pathogènes libérés et drainés de la profondeur vers la surface est révélée par certaines caractéristiques thermiques accompagnant le retrait de la ventouse. Lorsque du froid est extrait du corps, au moment où le contour de la ventouse est retiré, le thérapeute doit être attentif à la légère sensation de froid qui s'échappe et entre en contact avec ses doigts, semblable au souffle d'air froid qui s'échappe à l'ouverture du congélateur. A l'endroit où était la ventouse, la peau est également froide. Inversement, lorsque de la chaleur est extraite du corps, le thérapeute peut placer la paume de sa main ouverte au-dessus de la surface de la peau et ressentir un courant de chaleur irradiant depuis la zone de traitement, comme c'est le cas lors de l'utilisation des ventouses glissantes autour du muscle érecteur spinal dans le traitement des bouffées de chaleur chez la femme. Le patient aura alors certainement une sensation précise de chaleur qui se « déverse » littéralement, comme cela a été maintes fois décrit en pratique clinique. Cette libération provoque un soulagement notable.

Quand programmer le traitement suivant ?

En dehors de certaines maladies aiguës comme le rhume ou la grippe, pour lesquelles un traitement quotidien est conseillé dans les premiers jours, on utilise fréquemment l'observation de l'évolution des marques de ventouse pour évaluer le délai entre deux traitements. Il est primordial de comprendre que le traitement reste actif et effectif tant que les marques sont visibles. Leur présence est maintenue par l'élimination persistante du pathogène.

Dans la plupart des cas, même une marque très colorée sera moins intense en l'espace de 24 heures. Elle sera considérablement réduite dans les jours suivants. Dans la plupart des cas, elle disparaîtra en 7 jours. Parfois, et en particulier si la ventouse a été appliquée trop fortement, une marque peut demeurer visible pendant 10 jours, voire davantage. Dès lors

qu'une marque est proche de la disparition ou a disparu, il est approprié de recommencer le traitement sur la même zone.

En ce qui concerne le processus de guérison, il est également cohérent de noter que, lorsqu'on applique une ventouse pour la seconde fois sur une zone absolument identique, l'apparition de la marque est au minimum 40% moins intense que lors du premier traitement. Dans certaines circonstances, néanmoins, les marques de ventouse peuvent réapparaître sous la même forme, manifestant peu de changements. Même s'ils reçoivent un traitement hebdomadaire régulier, les fumeurs, dont le corps ingère constamment des toxines, présenteront systématiquement des marques foncées quelle que soit la zone où ils recevront un traitement par les ventouses sur la région thoracique. Il en va de même pour certains athlètes qui pratiquent régulièrement des entraînements intenses sans étirement adéquat, apport en liquide ou relaxation.

Six raisons pour lesquelles les marques de ventouse ne sont pas des bleus

La liste ci-dessous est un résumé succinct des différences fondamentales entre une marque de ventouse et un bleu :

1. A maintes occasions, le traitement par les ventouses n'occasionne aucune marque, même si une importante pression négative (suction) est présente dans la ventouse car les pathogènes et autres facteurs indésirables ne sont pas présents et ne peuvent donc apparaître à la surface.
2. Par définition, un bleu se manifeste comme « le résultat d'un coup qui ne transperce pas la peau » (Lackie, 2010) ou comme « un saignement des tissus mous résultant d'un coup porté directement par un objet contondant » (Kent, 2007). L'effet de suction provoqué par une ventouse sur la peau contraste violemment avec la dynamique d'enfoncement vers l'intérieur d'un coup porté à la surface. De plus, il ne peut y avoir un traumatisme provoqué par le contour solide d'une ventouse (voir Fig. 2).
3. « Un bleu change de couleur, d'abord bleu lorsque le pigment rouge de l'hémoglobine perd son oxygène, puis brun ou jaune lorsque l'hémoglobine se décompose et est réabsorbée » (Kent, 2007). Cette description du changement de couleur d'un bleu ne correspond pas à l'évolution des marques de ventouse qui s'éclaircissent avant de disparaître. La décoloration d'une marque de ventouse est une atténuation progressive de la teinte initiale sans transition de couleurs.
4. Lorsque nous avons un bleu, l'expérience nous dit que c'est doux au toucher (en raison du traumatisme). Après un traitement aux ventouses, il n'y a pas cette sensation de tendreté. Note : uniquement dans le cas d'un traitement brutal et agressif, une tache jaune et tendre associée à un bleu peut apparaître à l'intérieur et à la périphérie de la marque de ventouse. Un tel signe montre une pratique médiocre.
5. Imaginez qu'une ventouse ait été appliquée et qu'elle produise une forte marque sombre. Après que cela a disparu, une autre ventouse est appliquée au même endroit, avec le même degré de suction et pendant la même durée et la marque est généralement 50% moins « féroce » que la première fois. Lors du troisième

traitement, il y a de grandes chances pour que le résultat ne soit qu'une vague coloration. Et, habituellement, au quatrième traitement, aucune marque n'apparaît. Cela est particulièrement symptomatique d'un pathogène interne ou de toxines qui auront été résolus. Ce scénario serait l'exact opposé s'il s'agissait d'un bleu. Les dommages capillaires causés par un traumatisme qui aurait induit un bleu augmenteraient à la suite d'assauts répétés.

6. Un bleu peut être guéri par l'utilisation de ventouses. On peut accélérer la résorption d'un hématome important en appliquant une ventouse avec une succion légère à modérée au centre de l'hématome et en la faisant glisser tout autour du périmètre du bleu. On complète le traitement en faisant glisser la ventouse le long des rayons imaginaires d'une roue. Un bleu est, après tout, une forme de stagnation de Sang et les ventouses sont parfaites pour disperser la Stase de Sang.

Recueillir le consentement éclairé

Tout l'enjeu pour les thérapeutes est d'expliquer comment fonctionne le traitement aux ventouses et d'évoquer la possibilité de l'apparition de marques. La meilleure explication est celle qui est facile à appréhender et sur laquelle on ne s'attarde pas. Je vous suggère ceci :

Je pense qu'il pourrait être bénéfique de pratiquer quelques séances de ventouses sur vous-mêmes. C'est une méthode ancestrale pour soulager les muscles douloureux en favorisant la circulation du sang et en stimulant l'élimination des toxines. Ceci est relaxant et agréable, cependant, cela peut amener certaines toxines à la surface, qui causeraient alors des marques [et c'est une excellente idée de conserver quelques photos des marques pour les montrer aux patients]. Elles s'estomperont au bout de 24h et disparaîtront généralement en 3 à 4 jours, bien qu'elles puissent parfois persister une semaine ou deux.

Après avoir vérifié l'absence de contre-indication à la pratique des ventouses et avoir demandé si l'apparition éventuelle de marques ne posait pas de problème particulier, vous pouvez alors demander : « vous être prêt pour le traitement » ?

Notes

1. Comparées aux marques produites par les ventouses, les marques résultant du gua sha peuvent être beaucoup plus spectaculaires, moins stylisées et plus difficiles à décrypter pour un œil non averti.
2. Bayflied (1823) donne principalement des instructions pour les ventouses « humides » et ajoute un court paragraphe sur les ventouses sèches. Les ventouses « humides » consistent à réaliser une incision superficielle sur la peau avant de placer une ventouse sur l'incision dans le but d'accentuer l'excrétion de sang. C'est la méthode de saignée la plus sûre et la moins invasive. Les ventouses sèches font référence à la méthode de ventouse classique où la pose des ventouses s'opère sur la surface de la peau intacte.
3. La façon dont le thérapeute appliquait les ventouses a également été étudiée. Au lieu d'enflammer chaque ventouse sur la peau de la manière habituelle, il tenait

chaque ventouse et, avec un léger mouvement rotatoire du poignet, venait littéralement « claquer » la ventouse sur la peau. La ventouse s'accrochait alors instantanément à la peau et extirpait fortement le pathogène vers la surface. De plus, la dynamique de succion est potentialisée davantage par le fait que les ventouses sont chauffées et ouvrent les pores de la peau, ce qui ouvre une voie pour que le corps expulse les facteurs indésirables et pathogènes.

4. L'essai « Cupping Defficiency » conseille l'utilisation de la méthode des ventouses de verre chauffées pour éliminer le froid profond associé à une blessure chronique pour réparer la structure flasque et malsaine des tissus mous.
5. En plus des indicateurs visuels ou thermiques, un autre phénomène intrigant peut se produire lorsque les gaines des fascias superficiels sont tendues : on peut alors entendre un bruit sec ou une série de bruits secs lorsqu'on déplace une ventouse glissante sur la peau. Nous pouvons supposer qu'il s'agit là de « poches » d'énergie en surplus qui sont libérées. Je l'ai entendu à maintes reprises et, comme d'autres thérapeutes l'ont également mentionné, je pense que ce phénomène audible est le reflet de la libération d'une tension.

Bruce Bentley a commencé à étudier les ventouses lors d'une formation de 5 ans en Médecine Chinoise à Taiwan de 1976 à 1981. Plus tard, en 1998, il a été invité durant 3 mois à étudier et échanger ses idées avec des spécialistes en ventouses et gua sha à l'hôpital de Médecine Traditionnelle Chinoise de Shanghai avant d'étudier les ventouses au Tibetan Hospital of Traditional Medecine (hôpital tibétain de Médecine Traditionnelle Chinoise). Il est titulaire d'un diplôme supérieur en sociologie (en maladie et santé), d'une maîtrise en études de santé validée par une thèse intitulée « les ventouses comme technologie thérapeutique » et il a participé à des recherches à travers toute l'Europe, en Afrique du Nord et en Asie. Vous pouvez trouver ses récentes réflexions dans le chapitre « l'héritage médical populaire des ventouses : le peuple en pratique » dans l'ouvrage de Ilkay Chirali « Thérapie par les ventouses » (3^{ème} édition). Bruce travaille actuellement à l'écriture d'un livre intitulé « la Tradition Grecque des Ventouses ».

Rendez-vous sur le site healthtraditions.com.au pour toute information concernant les séminaires, les publications et le matériel de ventouses.

Vous pouvez également rejoindre Bruce sur Facebook pour davantage de discussions autour des marques laissées par les ventouses : facebook.com/HealthTraditions.

Bibliographie

Asnes, R.S. and Wisotsky D.H. (1981) Cupping lesions simulating child abuse. Journal of Pediatrics, Volume 99, Number 2, The C.V. Mosby Co. The United States of America.
Bayfield, Samuel (1823) A Treatise on Practical Cupping. Joseph Butler. London.
Bentley, Bruce (2010) Gua Sha: Smoothly scraping out the Sha. The Lantern 4 (2), 4 -9. Online. Disponible sur : www.healthtraditions.com.au

Bentley, Bruce (2011) Cupping Deficiency. The Lantern 8 (2), 15–27. Online. Disponible sur : www.healthtraditions.com.au

Bentley, Bruce (2013) Mending the Fascia with Modern Cupping. The Lantern 10 (3), 4-21. Online. Disponible sur : www.healthtraditions.com.au

Bentley, Bruce (2014) Cupping's Folk Medical Heritage: people in practice. In Cupping Therapy (3rd Ed) by Ilkay Chirali. Churchill Livingstone. China.
Davis, Ruth E. (2000), Cultural Health Care or Child Abuse ? The Southeast Asian Practice of Cao Gio. Journal of the Academy of Nurse Practitioners. Volume 12, Issue : 3, 89-95.
Eagle, Kim, Manber, Helen and Kanzler, Mathew (1996) Images in clinical medicine: Consequences of cupping. The New England Journal of Medicine, Volume 335, Number 17.

Kent, Michael (2006) The Oxford Dictionary of Sport, Science & Medicine. (3 Ed.) Oxford University Press. Published Online : Oxford Reference 2007. Accessed 1/2/2015.
Lackie, John (2010) A Dictionary of Biomedicine. Oxford University Press. Published Online : Oxford Reference 2010. Accessed 1/2/2015.

• si vous souhaitez apprendre avec moi la pratique des ventouses (et du gua sha) modernes et traditionnelles, allez sur :

www.healthtraditions.com.au

• pour une analyse approfondie des marques de ventouses, vous pouvez lire :

<https://www.healthtraditions.com.au/.../a-cupping-mark-is...>

En portugais :

https://www.healthtraditions.com.au/.../a_cupping_mark_is...

En italien :

https://www.healthtraditions.com.au/.../a_cupping_mark_is...

• et ici, un post Facebook sur les marques de ventouses :

<https://www.facebook.com/413260612084347/posts/2158853304191727/>

Appendice : observation de quelques marques typiques

Beaucoup de temps s'est écoulé depuis la parution de cet essai et, de ce fait, nous avons collecté, au cours de la pratique clinique et des formations, de nouveaux exemples de marques de ventouses, accompagnées de leurs diagnostics.

Nous les incluons donc ici, comme elles ont été présentées à l'occasion d'un post sur Facebook, sur la page de Bruce Bentley : Health Tradition.

A regarder dans le sens des aiguilles d'une montre :

1. Tachetée : stase de sang associée à un Vide de Qi (pâleur)
2. Surélevée en cône avec sommet blanc : humidité froid/TAN (selon si la marque est molle ou dure)
3. Stase de sang avec apparition de sang coagulé noir et gonflement (indique une douleur sévère)
4. Gonflée avec légère stagnation (blocage des liquides et accumulation de chaleur)
5. Petits points rouges indiquant la libération du Sha (chaleur toxique)
6. Froid avec une forte déficience au centre
7. Stase de sang douloureuse, de couleur sombre (probablement causée par une obstruction de vent), accompagnée de Sha
8. Traumatisme de longue date à l'épaule (immobilisation de longue durée et douleur)

(traduction des légendes de photos par Caroline Kessedjian)



Photos : Bruce Bentley

Appendice - suite : observation de quelques marques typiques



Ce patient souffre d'un stress relatif à des questions de santé entraînant une oppression de la colonne thoracique. La photo n'illustre pas seulement des signes de chaleur générés par la compression des vertèbres et émise à la surface par le biais de la ventouse et de la flamme mais donne également un bon aperçu de l'expansion des pores cutanés par le processus. Cela met en lumière la raison pour laquelle la zone de traitement doit être couverte pour permettre une stabilisation et le retour à sa condition saine avant d'être exposée à tous les pathogènes invasifs extérieurs comme le vent, le froid, l'humidité, la chaleur et la sécheresse – de même que tous types de contagion naturelle ou toxique. Laissez-vous guider par le temps que la peau mettra à retrouver son aspect normal avant d'envisager de vous laver, de vous doucher ou de l'exposer nue à l'environnement externe. Au strict minimum, laissez la zone couverte par des vêtements ou couvertures pendant 8h – bien que cela puisse prendre 24h. en cas de bain ou de douche, la menace immédiate pour le corps est un afflux d'humidité et de froid ou de chaleur en fonction de la température de l'eau utilisée.



Chaque marque de ventouse raconte une histoire – et pendant la formation « modern cupping therapy » donnée à Lyon en mai de cette année, je suis passé par une table où avait lieu un traitement de la hanche. J'ai remarqué cette marque et j'ai demandé à Vivianne : « de quoi as-tu souffert par le passé ? » parce qu'une telle marque comme celle de la photo n'apparaît pas sans antécédents. Voici ce qu'elle a répondu :

« Je suis née avec ce que tu appelles un sacrum acutum. En raison d'un entraînement sportif intensif pendant de nombreuses années en tant que danseuse professionnelle et de la position constitutionnelle de mon sacrum, j'ai souffert de douleurs chroniques dans le dos et les hanches, d'hernies discales et d'arthrose sévère des disques intervertébraux L3 et S1. Pendant longtemps, je ne pouvais que rester allongée ou debout, à l'exclusion de tout autre mouvement. Mon salut est venu en 2012 lorsqu'on m'a opérée pour mettre 54 mini implants d'or dans ma colonne lombaire. »

Bien qu'elle ait été soulagée depuis 2012 – comme cela arrive fréquemment – le blocage résiduel causé par la douleur initiale est resté fixé dans le corps. Le blocage est toujours, par nature, insistant – jusqu'à ce qu'il soit entièrement expulsé – et rien ne peut mieux régler ce blocage que la thérapie par les ventouses.

Diagnostic de ces marques : tachetées avec marques pourpre foncé mal définies indiquant une stagnation de sang de longue date, parsemées de bordures pâles indiquant un Vide de Qi entraînant du froid et l'impossibilité à faire circuler le Sang. La coloration noirâtre proche du grand trochanter serait sans doute douloureuse à la palpation car une stagnation de Sang sur le long terme provoque toujours un inconfort désagréable et prolongé.

Ces marques montrent des facteurs durables et résiduels de blocage dû au traumatisme et à la difficulté passés qui ont été conservés par le corps avant d'être finalement soulagés par les ventouses et amenés à la surface pour être définitivement évacués.

J'ai contacté Vivianne il y a quelques jours pour savoir comment elle se sentait désormais. Elle m'a gentiment répondu : « le travail de ventouses que nous avons fait a été formidable

et nous avons continué à le pratiquer avec Corinne, Coline et Antoine (qui étaient tous présents lors de précédent travail) régulièrement. Je ressens plus de légèreté dans cette zone, davantage de confort et de souplesse dans toute la région pelvienne. Je suis ravie de toutes les différentes techniques que j'ai pu apprendre avec toi et j'ai commencé à les appliquer dans mon cabinet... »

Merci Vivianne ! Pour moi (et pour nous maintenant) c'est important de savoir qu'après avoir placé l'insert en or qui avait éliminé l'essentiel de la douleur, le post-traitement avec les ventouses a été très bénéfique pour la santé et la récupération. Je suis heureux d'apprendre que mes étudiants ont formé un groupe de pratique et que cela a signifié, pour Vivianne, la poursuite du traitement.



Vous pouvez aisément observer, ici, comment une cicatrice chirurgicale (suite à une blessure au genou) crée une démarcation là où subsiste une douleur chronique, profonde et durable. C'est la même zone que la personne a montrée comme étant sa zone

problématique principale. Elle s'est sentie bien mieux après et le changement dans l'amplitude de ses mouvements était remarquable.

Cette photo a été prise en 2017 lors d'une formation que j'ai donnée au congrès de MTC à Rothenburg en Allemagne. La substance blanche déposée sur certaines zones du genou n'est rien d'autre que les restes d'une préparation faite à base de farine et d'eau appliquée sur la zone pour permettre à la ventouse d'adhérer. Sans cette substance, il aurait été impossible d'appliquer une ventouse sur une zone aussi osseuse – en tous cas, en utilisant une ventouse de verre avec une flamme, ce qui est la méthode la plus adaptée pour traiter ce type de pathogènes internes stagnants.



L'engourdissement est apparu progressivement dans certaines zones du corps de ce patient avant un diagnostic de cancer. Et lorsque le cancer a été traité avec succès, l'insensibilité a demeuré. Cela a commencé entre les orteils pour s'étendre graduellement aux jambes, aux bras et au visage. Douze mois plus tard et après quelques traitements, il a réagi très rapidement. Il apprécie particulièrement l'application de ventouses chaudes bilatéralement sur Yongquan (Rein 1) – attraction des opposés : la Chaleur attire le Froid. Il dit : « cela libère les orteils et réchauffe vraiment les pieds. L'engourdissement a

maintenant disparu et les orteils sont beaucoup plus mobiles. Lorsque les ventouses sont en place, la plante des pieds devient vraiment chaude. Avant le traitement, mes pieds étaient vraiment très froids. »

Une ventouse sur Yongquan retient le Qi et expulse le froid des méridiens. Observez la couleur bleutée de la marque une fois la ventouse retirée et qui correspond au froid extirpé.

* Un onguent doit être appliqué (sans dérivé de pétrole) sur les bords de la ventouse car les plantes des pieds présentent souvent des irrégularités et des fissures qui doivent être « comblées » pour s'assurer que la ventouse reste en place

* Ne pas appliquer plus de 10 minutes afin de ne pas risquer un effet drainant / sédatif